



NEUE HELVETISCHE GESELLSCHAFT - TREFFPUNKT SCHWEIZ
RENCONTRES SUISSES - NOUVELLE SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE
INCONTRI SVIZZERI - NUOVA SOCIETÀ ELVETICA
NUOVA SOCIETÀ HELVETICA - SCUNTRADA SVIZRA

Eloge de la commune d'Escholzmatt, en Entlebuch, après sa fusion avec celle de Marbach

Par "Laudatio", on entend un discours de félicitations, un éloge adressé au récipiendaire d'un prix, discours qui doit exposer les raisons de l'attribution du prix.

Il s'agit, tout d'abord, de présenter le projet primé dans son environnement spatial et temporel actuel ; puis, d'expliquer l'objectif particulier que poursuit Rencontres Suisses – Nouvelle Société Helvétique en décernant le prix de Démocratie Albert-Oeri au meilleur projet de fusion ; enfin, de recenser les mérites qui distinguent la commune d'Escholzmatt de ses concurrentes.

Présentation du projet

Il y a différentes raisons qui peuvent amener les communes concernées à songer à une fusion, différents buts qu'elles souhaitent atteindre via une telle entreprise. C'est l'occasion, aujourd'hui, de jeter un regard extérieur sur cette fusion. Escholzmatt/Marbach compte 4'340 habitants, ce qui représente grosso modo un quart de la population de l'Entlebuch, région qui, elle-même, correspond à peu près aux 4/5 du canton d'Obwald. L'Entlebuch cependant – contrairement au canton d'Obwald – ne constitue pas un canton ; au sein du canton de Lucerne, il n'appartient pas aux régions économiquement les plus dynamiques. La croissance économique se développe selon les axes Lucerne-Sursee et Lucerne-Zoug ; c'est sur ces axes que le canton entend réaliser les projets d'infrastructures les plus importants. En outre, il faut prendre en compte que le chef-lieu du canton, Lucerne, se préoccupe principalement de lui-même et de ses environs immédiats à travers une intense collaboration avec les communes de son agglomération : Ebikon, Emmen, Horw et Kriens, ce qui réduit l'Entlebuch à devoir ne compter que sur lui-même. Il n'est dès lors pas étonnant que ce soit en Entlebuch, plutôt qu'ailleurs, qu'une fusion de communes a été tentée ; si l'Entlebuch veut se faire entendre du canton de Lucerne, il doit chercher, si possible, à le faire en parlant d'une seule voix.

Ainsi considérée, la fusion Escholzmatt/Marbach peut être qualifiée de percée ; c'est une démarche stratégique importante, non seulement pour

l'Entlebuch, mais aussi pour le canton de Lucerne et sa cohésion interne.

Quel objectif particulier poursuit RS-NSH à travers le prix de Démocratie Albert-Oeri - décerné pour la deuxième fois - en l'attribuant à la meilleure procédure de fusion de communes ?

Le principal souci qui occupe RS-NSH est de veiller à la cohésion nationale de notre pays, de travailler au fonctionnement sans faille, mais souvent menacé, de notre démocratie, et cela en premier lieu au niveau de la commune, là où les citoyens font leur premier apprentissage des us et coutumes de la démocratie. A l'heure actuelle, le phénomène des fusions de communes est devenu toujours plus d'actualité et il ne faut pas le sous-estimer car il n'est pas sans conséquences sur le fonctionnement de la démocratie. Au cours des 25 dernières années, ce n'est pas moins de 20% des communes suisses qui ont fusionné. En suivant une telle procédure, on cherche à corriger un état de fait insatisfaisant ; on évoque, dans la plupart des cas, de solides raisons : difficulté à repourvoir les fonctions de milice, coût élevé ou gestion moins efficace de l'administration dans les petites communes, incapacité de financer des infrastructures indispensables (bâtiment scolaire, routes, etc), et bien d'autres encore.

Quand on analyse ces arguments et tente d'estimer les effets d'une fusion en termes chiffrés, il n'y a souvent rien à objecter à une fusion. Mais on doit se demander si, au-delà de tous ces calculs, on a accordé assez de considération à un objectif plus élevé, à savoir si la population, née de la fusion, peut s'identifier, comme auparavant elle le faisait avec sa commune d'origine, avec la nouvelle entité née de la fusion. La participation qui résulte d'une telle identification, c'est-à-dire la participation à la vie de l'ensemble communal ainsi créé, ne devrait souffrir d'aucun recul si la fusion est réussie ; cette opération doit s'avérer, à tout le moins, neutre. Le jury du prix de Démocratie Alfred-Oeri a porté une attention particulière à cet aspect, à ce que le projet ait valeur de modèle et qu'il se prête à servir de point de départ à un échange d'expériences.

Quels sont les bénéfices saillants que, selon le jury, la commune d'Escholzmatt a retirés de son projet ?

Qui souhaite être parfaitement informé du projet de fusion d'Escholzmatt/Marbach doit se saisir du classeur fédéral qui a été spécialement consacré à ce sujet. Ce document fait voir que les communes concernées ont travaillé intensément dès mi-2008 jusqu'à l'entrée en vigueur de la fusion le 1.1.2013, soit un peu moins de 5 ans, non sans s'être retrouvées entre-temps, à l'occasion de

plusieurs étapes clairement définies. Il était important pour les responsables de ne pas trop exiger des citoyens lors de l'une ou l'autre étape intermédiaire.

C'est ainsi qu'avant même de fournir une information précise sur les clauses obligatoires et cruciales du contrat de fusion, un pré-contrat, approfondi et bien expliqué, a été établi ; cette procédure a grandement facilité l'entente sur le contrat de fusion lui-même.

On peut même dire que la politique de communication mise en place par les responsables n'a posé aucune limite à la fantaisie : on a organisé un "chemin pédestre - tous ensemble" passant devant des panneaux d'information conçus en termes faciles à comprendre et didactiques ; lors du premier parcours de ce chemin, une fête "tous ensemble" a eu lieu, avec pour but, entre autres, de développer, parmi les participants et indépendamment de leur origine différente, Escholzmatt et Marbach, la prise de conscience d'un avenir commun, en stimulant la naissance, pendant la marche, de nouvelles amitiés. S'y est ajoutée l'expérience qu'une délégation des deux communes candidates à la fusion a rapportée d'une fusion qui venait d'être réalisée entre les communes de Wildhaus et d'Alt Sankt Johann, dans le Toggenbourg. Une nouvelle rencontre festive a été organisée, cette fois-ci à Wiggen et en présence des citoyens du Toggenbourg, pour consolider l'amitié des habitants d'Escholzmatt et de Marbache.

Les responsables ont réussi, au cours des années, à mobiliser un grand nombre de citoyens des deux communes en faveur du projet de fusion et de les motiver, en même temps, à accepter le changement actif et durable en une nouvelle commune. Les communes ont ainsi fait la démonstration qu'une forte participation démocratique, telle que vécue avant la fusion, ne disparaissait pas après la fusion, mais qu'elle pouvait même être renforcée. La transparence qui a existé tout au long du processus de fusion a trouvé son fondement dans une documentation parfaite et sans faille, qui offre une base solide pour un échange profitable d'expériences.

Le jury ne s'est pas fait faute de poser, aux meilleurs concurrents, des questions complémentaires et a aussi jugé de la qualité des réponses reçues. Le vote devant départager les deux meilleurs projets a été très clair ; néanmoins, le jury a décidé de mentionner le projet de Bellinzone, dans le cadre de cet éloge, car il présente des dispositions remarquables. Le projet tessinois s'intitule "Aggregazione del Bellinzonese" ; il se donne pour but de rassembler 17 communes actuelles en une seule, forte de 51'000 habitants. Dans une

première phase de collaboration, les communes concernées se sont mises d'accord, dans le cadre d'une "Carta dei Valori", de façon originale et innovative, sur un ensemble de principes et de valeurs qui doit valoir comme commun dénominateur pour toute la procédure, de façon à ce que celle-ci apparaisse transparente. Cela doit rassurer les nombreuses petites communes contre toute domination de Bellinzone.

Le jury est arrivé à la conclusion qu'un tel projet pouvait aussi promouvoir l'échange d'informations pour une constellation de communes partageant une configuration analogue, bien que singulière, même si le projet de Bellinzone ne fait pas encore l'objet d'une décision de réalisation définitive.

Après examen de tous les éléments des 2 projets concurrents, le jury, d'accord avec le Comité central de Rencontres Suisses- Nouvelle Société Helvétique, a décidé en faveur d'Escholzmatt ; il n'en formule pas moins ses meilleurs vœux de réussite à Bellinzone. Ces vœux s'adressent aussi aux autres concurrents du prix de Démocratie, qui se sont efforcés de favoriser une participation démocratique.

Nous nous réjouissons qu'Escholzmatt ait créé un si beau cadre pour la cérémonie de remise du prix ; nous vous en remercions et vous félicitons pour ce projet de fusion couronné de succès, prestation exceptionnelle qui mérite une haute reconnaissance, au-delà des limites communale et cantonale. En vertu de la ferme conviction du jury et du Comité central de RS-NSH, la commune d'Escholzmatt reçoit donc le prix de Démocratie Albert-Oeri.

Nous pouvons vous annoncer que Monsieur Hans Stöckli, Conseiller aux Etats et président central de RS-NSH, va nous rejoindre après le Panel qui fera suite à cet éloge ; M. Stöckli est retenu par ses fonctions politiques, mais il se réjouit, depuis longtemps, de participer à la remise de ce prix de la Démocratie.

Franz Nyffeler, alt Bundesrichter